

et s'y baignaient. Suivant une superstition fort répandue que cite M. Breuil, le premier seau d'eau tiré d'un puits *lorsque minuit sonne, dans la nuit de la Saint-Jean*, a la vertu de guérir la fièvre. C'est ainsi qu'en Allemagne, l'eau recueillie *pendant que les douze coups de minuit sonnent dans la nuit de Noël* est réputée sainte et a la vertu de guérir les douleurs ombilicales.

Dans la description faite par M. Poney, de la cérémonie du feu de la Saint-Jean à Toulon, on remarqué le passage suivant : « Lorsque le feu a projeté ses dernières lueurs sur la rade , à bord de tous les navires, dans toutes les rues, par toutes les fenêtres, jaillissent des cascades multipliées sur la tête des promeneurs. *Après la fête du feu, vient la fête de l'eau.* Le maire lui-même, en retournant à l'Hôtel-de-Ville, n'est jamais complètement exempt d'immersion. Les jeunes filles armées de carafes et de gargouttes africaines, se poursuivent pour s'arroser comme de belles fleurs... » À Marseille, suivant M. Millin, on s'inonde réciproquement d'eau de senteur que l'on verse des fenêtres ; le plus grossier badinage est de couvrir d'eau pure les passants. Ce divertissement, qui semble propre aux villes du Midi, se rencontre en Pologne le 24 juin dans une forme identique. M. Breuil se croit fondé à conclure de la généralité de cet usage dans des lieux si différents, que les aspersiones sont un reste d'ancienne» lustrations païennes. En Bretagne, la veille de la Saint-Jean, l'eau a aussi sa fête particulière, mais une fête religieuse et tout à fait imposante. Dans les paroisses situées le long des côtes, le curé va processionnellement bénir la mer; sur chaque point de la côte s'avancent des processions. Un paysan ouvre la marche, tenant de chaque main une cloche qu'il fait tinter ; puis, deux autres paysans portent, l'un le fallot sacré , l'autre la croix d'argent ; enfin viennent les prêtres revêtus du surplis et de l'étole et suivis d'une foule innombrable. Tout le rivage est rempli de nacelles, et chacun monte à bord des barques de pêcheurs dont les mâts sont pavoisés de fleurs et de drapeaux— Allons ! découvrez-vous, vous que la crainte des flots a retenus sur la grève. Découvrez-vous, car la cérémonie com-